



L'étoffe de l'artiste

23.09.26 → 24.01.27



MUSÉE
BOURDELLE

Les vêtements et accessoires présentés dans l'exposition montrent la diversité des tenues adoptées par les artistes entre le 19^e et le 20^e siècle. Revêtus pour créer ou se mettre en scène, ces habits peuvent relever de la mode quotidienne la plus conventionnelle ou être empruntés à d'autres milieux professionnels (paysans, artisans, ouvriers). Excentriques ou simples, étranges ou fonctionnels, ils révèlent les multiples manières dont les artistes construisent et réinventent leur identité.

The clothing and accessories featured in the exhibition highlight the wide variety of outfits worn by artists from the 19th to the 20th centuries. These garments played a role both in the creative process and in the image the artists projected. Whether rooted in the most conventional everyday fashion or borrowed from other trades (farming, craftsmanship, industrial work), and whether eccentric or understated, unusual or functional, they reflect the many ways in which artists fashion and reinvent their identities.

La blouse bleue

La blouse, aussi dite *biaude* ou *blaude*, est à l'origine un vêtement paysan, adopté dès les années 1830 par les ouvriers des villes. Sa teinture, généralement bleue, à la fois économique et résistante, explique son essor dans les milieux artistiques. Elle est portée par nombre d'artistes dont la peintre Rosa Bonheur. Ce « bleu de travail » associe la création à une pratique manuelle. Si la blouse incarne, dans l'imaginaire du 20^e siècle, la tenue de travail par excellence des artistes, son usage décline à partir des années 1950.

The blue smock

The smock (called *biaude* or *blaude* in French) was originally a farmer's garment adopted by urban workers from the 1830s onwards. Its characteristic blue dye was both affordable and resilient, promoting its spread in artistic circles. Worn by countless artists including Rosa Bonheur, this blue work coat tied artistic creation to manual labour. Over the course of the 20th century, the smock came to embody the quintessential artist's work garment, although its use declined starting in the 1950s.

→ Blouse de Rosa Bonheur, vers 1890, lin, By-Thomery, château de Rosa Bonheur. © Thomas Hennocque
Blue studio smock worn by Rosa Bonheur, ca. 1890, linen, By-Thomery, château de Rosa Bonheur.

La blouse blanche

Au 19^e siècle, la blouse, le plus souvent claire (blanche, crème ou grise), d'abord portée par les peintres en bâtiment et les décorateurs, devient un vêtement d'atelier pour les artistes. Elle protège des taches, de la poussière et des substances parfois toxiques utilisées pour nettoyer les outils ou lier les pigments. Les représentations d'artistes en blouse soulignent le caractère manuel de la création. Au fil du 20^e siècle, cet habit évolue et cède progressivement la place à d'autres tenues de travail : pantalon et paletot (veste droite), salopette ou combinaison.

The white smock

In the 19th century, the typically white, cream, or grey smock was first worn by house painters and decorators before becoming standard studio attire for artists. It provided protection from stains, dust and the sometimes toxic substances used to clean tools or bind pigments. Images of artists wearing smocks emphasised the hands-on nature of artistic creation. As the 20th century progressed, the smock evolved and was gradually replaced by other forms of workwear, including the sack coat (a straight-cut jacket), overalls and coveralls.





➤ Blouse de Gustav Klimt, probablement conçue avec Emilie Flöge, vers 1905, lin et broderies. Vienne, Wien Museum. CC by 4.0, Photo: Birgit et Peter Kainz, Wien Museum.
Blouse by Gustav Klimt, probably designed in collaboration with Emilie Flöge, c. 1905, linen with embroidery. Vienna, Wien Museum.

La cravate lavallière

La cravate lavallière se porte autour du cou en un large nœud souple. Flottante comme un foulard et associée à un veston droit, elle apporte une touche de décontraction, notamment dans les milieux étudiants. Certains artistes à l'allure bohème s'emparent de cet accessoire pour se démarquer et s'affranchir des codes du costume masculin bourgeois.

The lavallière tie

The *lavallière* was a type of cravat that was worn around the neck and tied in a large large, soft bow. Loose and scarf-like in appearance, typically paired with a straight-cut jacket, it introduced a note of informality, especially among student circles. Adopted by some bohemian artists, this accessory became a way of standing out and breaking away from the conventions of bourgeois male dress.



Le chapeau de paille

Porté dès le Moyen Âge par les paysans pour se protéger du soleil, le chapeau de paille existe aussi, dès le 15^e siècle, dans des versions plus raffinées destinées aux classes aisées. Au 19^e siècle, il devient un accessoire associé aux loisirs et au sport, notamment lorsqu'il est décliné en canotier. Les artistes paysagistes l'adoptent pour la peinture de plein air, privilégiant des modèles bon marché et grossièrement tressés.

The straw hat

Worn from the Middle Ages by peasants to protect themselves from the sun, the straw hat also appeared in more refined forms among the wealthier classes, starting in the 15th century. Later on, in the 19th century, it became associated with leisure and sport, especially with the *canotier* or boater hat. Landscape artists adopted it for outdoor painting, favouring inexpensive and loosely woven versions.



↑ Rapin, carte postale, « Les Femmes de l'Avenir », Albert Bergeret (éditeur), vers 1900-1902, Paris, bibliothèque Marguerite Durand. Art Student, postcard, "Women of the Future", Albert Bergeret (publisher), ca 1900-1902, Paris, Bibliothèque Marguerite Durand.

↑ Chapeau de paille et foulard en soie ayant appartenu à Henri Matisse, Le Cateau-Cambrésis, musée Matisse. © Cédric Arnould
Straw hat and silk scarf belonging to Henri Matisse, Le Cateau-Cambrésis, Matisse Museum.

Le largeot

Le largeot est un pantalon ample, souvent en velours ou moleskine (toile de coton épaisse), conçu pour les ouvriers du bâtiment à la fin du 19^e siècle, principalement les charpentiers, menuisiers et compagnons. Créé et commercialisé en 1896 par le tailleur Adolphe Lafont, il se distingue par sa coupe fonctionnelle et ses poches à outils. Porté taille haute, large aux cuisses et resserré aux chevilles, il facilite les mouvements et devient, au début du 20^e siècle, un symbole du monde ouvrier. Adopté par Antoine Bourdelle, il incarne l'idéal de l'artisan, attaché au travail, à la probité et au savoir-faire.

Work trousers

Largeot pants were loose-fitting trousers that were often made of velvet or moleskin (a heavy cotton fabric). They were designed for construction workers in the late 19th century mainly worn by carpenters, joiners and craftsmen. Created and marketed in 1896 by tailor Adolphe Lafont, they stood out for their functional cut and built-in tool pockets. High-waisted, wide at the thighs and narrowed at the ankles, they offered great freedom of movement. Initially reserved for work, they became a symbol of the working class. Worn by Antoine Bourdelle, they embodied the ideal of the craftsman, committed to labour, integrity and craftsmanship.

Les combinaisons

Des vêtements de protection couvrant l'ensemble du corps sont conçus et diffusés entre les années 1890 et 1910 pour les ouvriers. Dès 1905, des cottes à bretelles sont commercialisées : des pantalons de toile prolongés d'un tablier, ancêtres de la combinaison. Celle-ci apparaît dans les années 1910 chez les mécaniciens et les chauffeurs, avant d'être adoptée par les artistes à la même époque et par les femmes employées dans les usines pendant la Première Guerre mondiale. La salopette, dont l'origine date des années 1840 en France, se porte quant à elle par-dessus le pantalon afin de le protéger des salissures.

Coveralls

Garments providing full-body protection were designed and disseminated for workers between the 1890s and 1910s. Starting in 1905, bib and brace trousers appeared on the market, combining trousers with a protective bib and shoulder straps and serving as a precursor to coveralls. Around the 1910s, coveralls themselves emerged among mechanics and chauffeurs before being adopted by artists during the same period and women in factories during World War I. Overalls, which were invented in the 1840s in France, were worn over trousers to protect them from dirt and stains.

→ Marguerite Huré dans son atelier, vers 1930, épreuve argentique, Boulogne-Billancourt, musée des Années Trente. © Musées de la ville de Boulogne-Billancourt (détail).
Marguerite Huré in her studio, ca. 1930, silver print, Boulogne-Billancourt, musée des Années Trente (détail).



Le vêtement ample

Dans la seconde moitié du 18^e siècle, de nombreux artistes se portraiturent volontiers dans leurs vêtements de travail: ce sont des robes de chambre, des négligés ou des déshabillés, des habits d'intérieur informels et décontractés. À la fin du 19^e siècle, plusieurs artistes entendent concevoir leurs propres habits de travail, dans le sillage des négligés. Gustav Klimt imagine, aidé de sa compagne Emilie Flöge, ses propres blouses de peintre: des robes en lin ou en laine, souvent bleu indigo, brodées aux épaules. Tous deux portent des tenues inspirées de costumes variés — caftans, tuniques coptes, sarafanes russes ou kimonos japonais — des vêtements libérés des contraintes de la mode, privilégiant confort et liberté de mouvement.

Loose-fitting clothes

In the second half of the 18th century, many artists chose to depict themselves in their working clothes, for example in dressing gowns, *négligés* and other informal and casual indoor garments. In the late 19th century, several artists set out to create their own workwear, drawing on the tradition of the *négligé*. With the help of his companion Emilie Flöge, Gustav Klimt designed his own painter's smocks, in the form of linen or wool dresses that were often indigo blue and embroidered at the shoulders. Both Klimt and Flöge wore outfits inspired by various forms of traditional dress — caftans, Coptic tunics, Russian sarafans and Japanese kimonos — freed from the constraints of fashion and designed to prioritise comfort and freedom of movement.

Le costume

Au 19^e siècle, le costume masculin se simplifie sous l'influence anglaise: redingote, jaquette ou paletot, aux lignes sobres et teintes sombres, s'imposent. Les artistes adoptent cette tenue bourgeoise, modulée par des détails (col, cravate, chapeau) et une certaine décontraction, comme chez le sculpteur Antonin Injalbert. Au début du 20^e siècle, les futuristes italiens contestent cet uniforme et imaginent des costumes dynamiques et colorés, symboles d'une modernité radicale.

The suit

In the 19th century, men's suits were streamlined under English influence: frock coats, tailcoats and sack coats, characterised by simple cuts and dark colours, became the norm. Artists took up this bourgeois attire, subtly adapting it through details such as collars, ties and hats and adopting a more casual manner, as in the case of the sculptor Antonin Injalbert. In the early 20th century, Italian Futurists challenged this uniform, designing dynamic, brightly coloured suits as symbols of radical modernity.



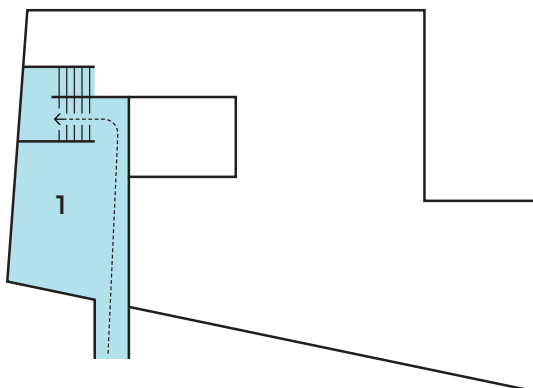
→ Giacomo Balla, *Costume futuriste*, seconde moitié des années 1920, laine, collection particulière. Photo © L. M. Giacomo Balla, *Futurist Suit*, late 1920s, wool, private collection.

Plan de l'exposition Map of the exhibition

RDC Ground Floor

Section 1

Hériter
Inheriting



-1 Basement

Section 2

Se reconnaître
Identifying

Section 3

Faire artiste
Looking like an artist

Section 4

Se protéger
Protecting oneself

Section 5

Emprunter
Borrowing

Section 6

Partir
Setting out

Section 7

Troubler les genres
Blurring genders

Section 8

Se distinguer
Standing out

Section 9

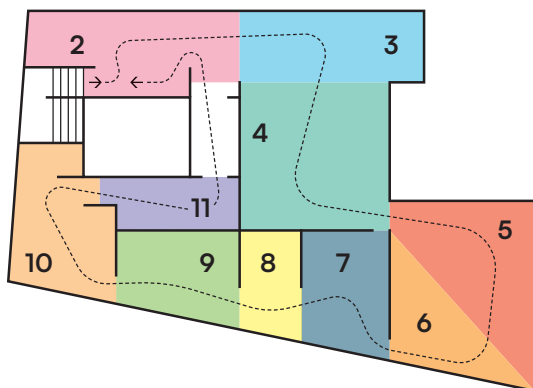
Se retrouver
Uniting

Section 10

Transformer le réel
Transforming reality

Section 11

Se substituer
Replacing



Scénographie / Exhibition design: Scénografiá

Une exposition à découvrir en famille

Tout au long de la visite, un parcours de cartels accompagne petits et grands dans leur découverte de l'exposition.

An exhibition for the whole family to enjoy

There is a series of information panels throughout the visit to help children discover the exhibition.

L'étoffe de l'artiste. De Rosa Bonheur à Sonia Delaunay

The Fabric of the Artist. From Rosa Bonheur to Sonia Delaunay

23 septembre 2026 — 24 janvier 2027

COMMISSARIAT GÉNÉRAL GENERAL CURATORSHIP

Ophélie Ferlier Bouat

Directrice du Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, anciennement directrice du musée Bourdelle

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

SCIENTIFIC CURATORSHIP

Valérie Montalbetti Kervella

Responsable des sculptures et des collections de Bourdelle

Lili Davenas

Conservatrice du patrimoine, en charge des peintures et des arts graphiques

CONSEILLER SCIENTIFIQUE

Denis Bruna

Conservateur en chef, musée des Arts décoratifs, Paris

CATALOGUE

L'Étoffe de l'artiste

192 pages, 39 €, Éditions Paris Musées

TARIFS / ADMISSION PRICES

Plein tarif / Regular rate 12 €
Tarif réduit / Reduced rate 10 €

→ Gratuit : moins de 18 ans, personnes en situation de handicap et accompagnateur.
Free entry for under -18s, visitors with disabilities and their carers.

→ Avec la carte Paris Musées, accès illimité aux expositions des musées de la Ville de Paris (hors Crypte archéologique et Catacombes).

With the Paris Musées card, no queuing and unlimited access to all exhibitions of the museums of the City of Paris (except for the Crypte archéologique and Catacombes).

PROGRAMMATION CULTURELLE

(IN FRENCH ONLY)

Réservations

www.billetterie-parismusees.paris.fr

Soirée costumée et bal swing

Vendredi 9 octobre de 18h à 22h30

Tarif réduit pour les visiteurs costumés

Visite privilégiée de l'exposition par les commissaires

Jeudi 1^{er} octobre de 18h

Plein tarif : 7 €, tarif réduit : 5 €

+ billet de l'exposition

Visites guidées de l'exposition

Durée : 1h30

Plein tarif : 7 €, tarif réduit : 5 €

+ billet de l'exposition

Visites guidées en famille

« Silhouettes d'artistes »

En famille, enfants dès 7 ans

Durée : 1h30

Plein tarif : 7 €, tarif réduit : 5 €

+ billet de l'exposition

Ateliers de modelage en famille

« C'est moi l'artiste ! »

En famille, enfants dès 3 ans

Durée : 1h30

Plein tarif : 7 €, tarif réduit : 5 €

+ billet de l'exposition

« À chacun son style »

En famille, enfants dès 7 ans

Durée : 1h30

Plein tarif : 10 €, tarif réduit : 8 €

+ billet de l'exposition

Ateliers de création en famille

« Mon costume de lumière »

En famille, enfants dès 7 ans

Durée : 2h

Plein tarif : 10 €, tarif réduit : 8 €

+ billet de l'exposition

« Costume tissé et coloré »

En famille, enfants dès 6 ans

Durée : 1h30

Plein tarif : 10 €, tarif réduit : 8 €

+ billet de l'exposition

Informations détaillées
sur le site internet du musée
www.bourdelle.paris.fr

INFORMATIONS PRATIQUES VISITOR INFORMATION

Musée Bourdelle

16-18, rue Antoine-Bourdelle

75015 Paris

T : 33 (0)1 49 54 73 73

www.bourdelle.paris.fr

Accès / Getting there

Métro / Subway :

Montparnasse — Bienvenüe

(lignes / lines 4, 6, 12, 13), sortie 2 —

Place Bienvenüe, Falguière (ligne /

line 12)

Bus 28, 39, 58, 82, 88, 89, 91, 92, 94,

95, 96

L'exposition est accessible
aux personnes à mobilité réduite.
The exhibition is accessible to people
with reduced mobility.

Horaires / Opening hours

Du mardi au dimanche, 10h-18h

From Tuesday to Sunday, 10 am-6 pm

Fermeture les 25 décembre et

1^{er} janvier

Closed on 25 December, 1 January

Suivez-nous ! / Follow us !

#letofedelartiste

#MuseeBourdelle



→ Couverture: Boris Lipnitzki,
Foujita dans son atelier, vers 1925, Paris.
© Boris Lipnitzki / Roger-Viollet

